

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-03-03

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-03-03, 1935-03-03.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15170>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-03-03

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

3 Mars 1935

4 BLACKBURN TERRACE,
LIVERPOOL, 8.

Bonjour Jean,

Comment va ta gorge?
ou est tu? Que deviens tu?

Moi je me rends d'une grosse
rhume, je tousse encore un petit
peu mais cela va passer bientôt.

J'aimais bien "Musées". J'aimais
trop d'amitié à la fois". c'est sympathique
mais s'il regarde seulement un peu
le fiel n'est jamais bien bon.

Et ce Hoptins qui fait d'introuvables
ses mots il nous chatouille l'oreille
mais est ce que vraiment cela donne
quelque chose en français il me semble
que cela change beaucoup en traduction.

Le papier de brasures est bien il n'est
pas lourd. Nous avons eu
beaucoup de tempêtes. L'autre jour
le vent a démolie le haut d'une
cheminée que j'ai vu de ma chambre
une monette s'interressait toute la
pouinée à regarder par le trou, elle
planait au dessus se laissant descendre
à presque toucher le toit puis fait un
tour pour se rassurer et revenait.

Je me demandais ce qu'elle pouvait
voir de si attachant, une chatte avec
ses petits pentête !

Comment va Maria et tout le monde ?

Voici une rue où je passe souvent.

Je t'embrasse bien affectueusement
et Maria avec toi.

Berthe.